Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 8 (2006)

Heft: 5

Rubrik: Les bouchées triples

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les bouchées triples

Formation // Allier sport, nutrition et écologie, c'est le menu alléchant proposé par la Haute école pédagogique de Fribourg pour son camp d'été.

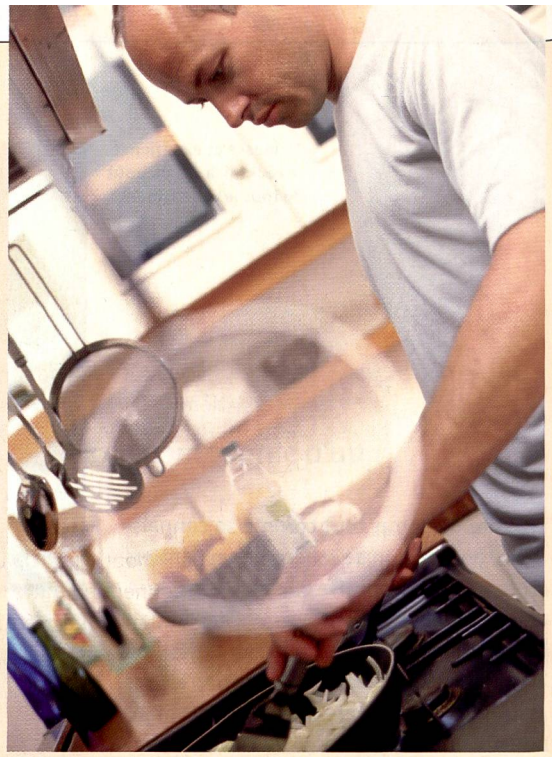


Photo: kursiv

▶ Ainsi que l'exige le programme du camp d'été «sport – nutrition – écologie» organisé à Tenero par la HEP de Fribourg, les futurs enseignants de l'école enfantine et du primaire sont priés d'emporter, en plus de leur équipement de sport, un tablier de cuisine et un fruit choisi parmi l'assortiment «Max Havelaar». Pourquoi ces deux objets curieux dans l'optique d'une semaine de formation consacrée à l'activité physique? Tout simplement pour développer leurs aptitudes sportives parallèlement à des domaines connexes tels que l'alimentation, la santé et la protection de l'environnement.

Pas de quoi paniquer!

Jeunesse+Sport // Les statistiques de la plus grande organisation sportive suisse sont alarmantes: entre 2001 et 2003, le nombre de camps de sport a «fondu» de 27%. Mais les apparences sont trompeuses.

▶ Alors que 8733 camps de sport au total ont été organisés en 2001 dans le cadre de Jeunesse+Sport, leur nombre n'était plus que de 6352 deux ans plus tard. «Il faut replacer ces chiffres dans leur contexte», insiste le chef de J+S, Martin Jeker. «En 2002, nous avons mis en place un certain nombre d'innovations majeures qui font que les chiffres respectifs des années 2001 et 2003 ne sont pas directement comparables.» Par exemple, les notions fondamentales de développement durable, de régularité et de qualité se sont substituées à celle d'animation. Comme les camps d'entraînement organisés dans le cadre d'un cours de six mois ou d'une année ne figurent plus désormais dans la statistique des camps proprement dite mais sous la rubrique «Cours», il semble au premier coup d'œil qu'il y ait moins de camps.

Nouvelles tendances

On peut dire d'une façon générale que, contrairement aux cours dont le nombre est clairement en hausse, les camps de sport affichent un léger recul (cf. Fig. 1). Mais là encore il faut nuancer l'affirmation. «Si nous constatons en effet que les camps – de sports de neige surtout – sont moins nombreux, nous enregistrons en revanche une véritable renaissance des camps polysportifs d'été», précise Martin Jeker. «Ce qui s'explique par le fait que beaucoup de participants trouvent un terrain de découverte passionnant dans ce type de camp, qui est au demeurant plus facile à organiser et revient moins cher qu'un camp de neige. Je dois toutefois ajouter que ces chiffres ne sont pas encore tout à fait représentatifs, car ils portent sur une période d'à peine trois ans. On ne peut donc pas dégager une tendance nette.» (cf. Fig. 2)

Aux fourneaux

Durant toute la semaine, les futurs enseignants appelés à encadrer des camps scolaires approfondissent leurs connaissances en matière d'alimentation saine et équilibrée. «Les participants élaborent entre autres un guide qui leur servira à organiser un camp pour des élèves du primaire et, surtout, à le préparer sur le plan nutritionnel», explique Gallus Grossrieder, professeur de sport et de pédagogie à la HEP de Fribourg, principal organisateur de ces cours. «Ils apprennent en outre à appliquer les principes d'une alimentation équilibrée en fonction des besoins particuliers requis par certaines situations telles que des activités sportives par exemple.» Parmi les autres domaines thématiques, ils peuvent se familiariser avec la gestion de l'eau, l'alimentation végétarienne, la glycosurie chez les enfants en âge scolaire et l'obésité. Ces connaissances sortent du cadre théorique puisque les participants préparent leurs repas eux-mêmes, en groupes.

Les dessous de l'assiette

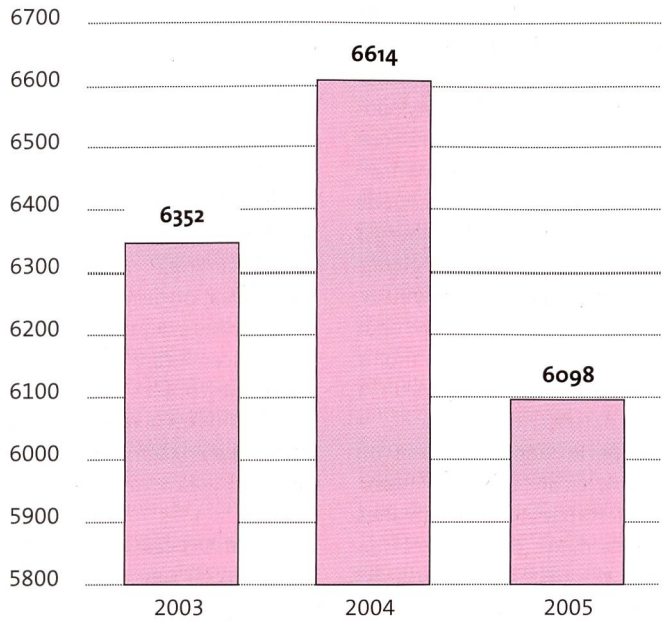
Pour les sensibiliser aux liens de cause à effet qui existent entre l'écologie et une alimentation saine, les jeunes enseignants apprennent à regarder plus loin que leur assiette et à intégrer dans leur cursus les processus propres à la nature et à l'agriculture. Car le comportement écologique commence au quotidien. Comment s'astreindre à une consommation raisonnable d'eau, dans quelles conditions les denrées alimentaires sont-elles produites et transportées, comment reconnaître l'importance de certains labels – bio, Max Havelaar –, comment trier les ordures ménagères et, naturellement, comment faire ses achats au rythme des saisons, voilà les sujets qui sont au cœur de cette éducation écolo-nutritionnelle. Celle-ci est doublée de la visite d'exploitations agricoles et de la réserve naturelle «Bolle di Magadino».

Et le sport dans tout ça?

Les séquences culinaires et écologiques n'empiètent en rien sur les activités sportives. Les étudiants ont l'occasion de se former dans trois domaines: premièrement, l'apprentissage et le perfectionnement de diverses disciplines sportives, puis la découverte d'activités de plein air telles que beach-volley, roller, canoë, vélo ou escalade – toujours dans l'optique de la scolarité primaire et enfin la fréquentation d'un module de moniteur de sport scolaire J+S. Et tout ça sans indigestion! //

› *Contact: Gallus Grossrieder, professeur de sport et de pédagogie, HEP Fribourg, grossriederg@edufr.ch*

Fig. 1: Evolution des camps de sport J+S des années 2003 à 2005; J+S prévoit pour 2006 une augmentation par rapport à 2005.



Responsabilités à assumer

Dans un camp de sport, les jeunes ont bien évidemment l'occasion de s'adonner à des activités sportives mais aussi de vivre des moments extraordinaires qu'ils n'oublieront jamais. C'est pourquoi les aspects sociaux jouent un rôle primordial: «communauté, solidarité, respect mutuel, tolérance, prise de responsabilité et organisation en commun de la vie en camp, telles sont les valeurs essentielles. Martin Jeker: «L'un des facteurs primordiaux dans l'organisation d'un camp, ce sont des enseignants et des moniteurs engagés. Hélas, force est de constater que bon nombre d'entre eux sont peu disposés à assumer la responsabilité de jeunes gens 24 heures sur 24, cinq jours durant. Il s'agit surtout, en l'espèce, de problèmes de discipline. Sans compter que, dans certaines écoles, l'éducation physique n'est toujours pas sur un pied d'égalité avec les autres branches et que des camps sont donc supprimés pour des raisons financières, pour cause de manque de personnel, ou autres.» Il est un autre facteur qui influe sur le nombre des participants et dont l'incidence croîtra encore à